

Al Copper

Diane Landry

Number 2, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83808ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Landry, D. (2016). Al Copper. *Entrevous*, (2), 16–17.

CE TEXTE AMUSANT EST LE FRUIT D'UNE CONTRAINTE. À L'HIVER 2011, ALORS QUE JE SUIVAIS UN COURS SUR L'ENTRAÎNEMENT À LA CRÉATIVITÉ DANS LE CADRE D'UN CERTIFICAT EN CRÉATION LITTÉRAIRE À L'UQÀM, LA PROFESSEURE AVAIT IMPOSÉ, COMME PROJET DE FIN DE SESSION, LA PRODUCTION D'UNE ŒUVRE INCLUANT LA RÉDACTION D'UN FAIT DIVERS FICTIF DANS UN STYLE JOURNALISTIQUE. IL S'AGISSAIT POUR CHAQUE APPRENTI-AUTEUR D'EXPLIQUER LA « MORT » D'UN OBJET DE SON CHOIX ET DE RÉDIGER UNE MINI-BIOGRAPHIE DUDIT OBJET, LE TOUT DEVANT TENIR SUR UNE SEULE PAGE ET INCLURE AU MOINS UNE PHOTOGRAPHIE EN COHÉRENCE AVEC L'ENSEMBLE. J'AI TOUT DE SUITE EU ENVIE DE PRODUIRE UNE ŒUVRE LUDIQUE – C'EST DANS MA NATURE – ET C'EST EN RÊVASSANT DANS LE MÉTRO SUR LE CHEMIN DU RETOUR À LA MAISON QUE L'IDÉE DE DONNER « VIE ET MORT » À UNE PIÈCE D'UN CENT M'EST APPARUE. QUELQUES JOURS AVANT, LES MÉDIAS AVAIENT REPARLÉ DE LA PROPOSITION DU GOUVERNEMENT D'ÉLIMINER PROGRESSIVEMENT NOS « CENNES NOIRES » ENCORE EN CIRCULATION ET CELA M'AVAIT ACCROCHÉE. JE ME SUIS DÈS LORS APPLIQUÉE À INVENTER DES SITUATIONS DROLATIQUES, À DÉNICHER DE SUBTILS JEUX DE MOTS POUR IMMORTALISER CETTE AFFAIRE NATIONALE DE DISPARITION D'UN ÊTRE CHER. J'AI EU UN PLAISIR FOU À ÉCRIRE ET À PHOTOGRAPHER MON SPÉCIMEN, QUE J'AI BAPTISÉ AL COPPER.

DEUX DES TROIS PHOTOGRAPHIES DE L'ŒUVRE ORIGINALE PARAISSENT ICI : LA PREMIÈRE LE MONTRE EN GROS PLAN, BRILLANT COMME UN SOU NEUF ET AFFICHANT FIÈREMENT L'ANNÉE DE SA NAISSANCE ; L'AUTRE, QUI ÉVOQUE SON SUICIDE, FAIT VOIR UNE NOYADE SIMULÉE DANS LE LAVABO BLEU DE MA SALLE DE BAINS, SOUS LE JET DU ROBINET.

DANS LES FAITS, LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE A MIS FIN À LA PRODUCTION DE LA PIÈCE D'UN CENT ET À SA DISTRIBUTION AU CANADA EN 2013, L'ANNÉE MÊME DU DÉCÈS DE MON CHER AL COPPER.

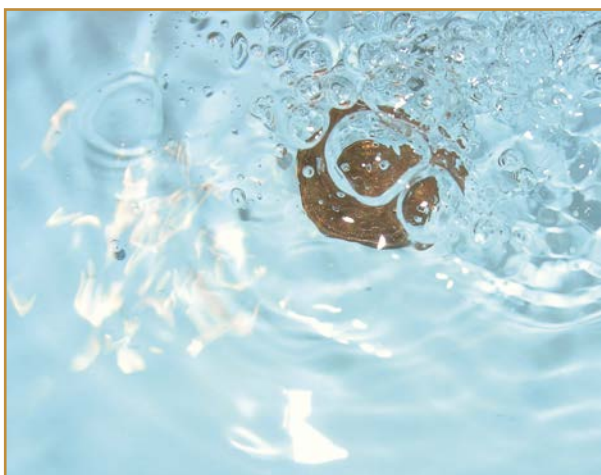
ZOOM SUR
AL COPPER
PHOTOGRAPHIÉ
L'ANNÉE DE
SA NAISSANCE



NOTICE NÉCROLOGIQUE DE AL COPPER

C'est avec tristesse que nous informons nos lecteurs du décès par mort violente de Al Copper, le dernier sou noir canadien. Le corps, découvert vendredi au fond de la fontaine d'un centre commercial de Laval, était déjà dans un état d'oxydation avancé, ce qui laisse croire que le drame s'est joué il y a plusieurs mois. Le sou aura droit à des funérailles nationales et sa dépouille sera mise en terre, côté face, dans le cimetière où reposent déjà en paix les restes des derniers « un dollar » et « deux dollars » en papier. Une messe sera célébrée dans la chapelle de la Banque centrale et une pièce commémorative en cuivre sera frappée à son effigie. Les dons en argent sont acceptés, arrondis aux cinq sous près.

SIMULATION DE LA NOYADE DE AL COPPER



PHOTOS DIANE LANDRY

BIOGRAPHIE DE AL COPPER

Al Copper vit le jour en 1989 dans un creuset modeste de la Monnaie royale canadienne. Il passa ses jeunes années au cœur d'un distributeur de gommes, rue Chénier à Montréal, puis fut transféré à l'âge de quatre ans dans un rouleau de « cennes » noires, où il put approfondir avec ses semblables ses connaissances en arithmétique. Il décrocha son premier emploi dans un dépanneur à Repentigny, dans un cendrier près de la caisse. Il fit ensuite partie du prestigieux portefeuille d'un artiste de la scène pendant trois ans avant d'être échangé dans une crêperie, avec quatre de ses pairs, pour une pièce à dénomination plus élevée. Al fut ensuite membre d'une tirelire en porcelaine pendant un an avant d'être monnayé contre son gré au cours d'une transaction au noir. Ses perspectives d'avenir s'obscurcirent de façon abrupte quand le gouvernement canadien annonça en 2010 le retrait de tous les sous noirs en circulation. Al tenta maintes fois de s'évader hors du pays afin d'éviter d'être remis aux autorités. Se voyant perdre un à un ses amis et souffrant de solitude, Al développa des troubles de comportement. Dépressif, il sauta des mains d'une marchande de tabac et périt noyé, nu et sans le sou, au fond d'une fontaine mal entretenue dans un centre commercial de Laval, à l'été 2013.